

**AFDRUKKEN
BON À TIRER**

HANDTEKENING/SIGNATURE

COMMISSIE/COMMISSION

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Date

Date

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**contre l'impunité
des crimes de guerre et crimes
contre l'humanité commis dans l'Est
de la République démocratique du Congo**

(déposée par M. Samuel Cogolati)

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over het tegengaan van de straffeloosheid
voor de oorlogsmisdaden en misdaden
tegen de mensheid in het oosten
van de Democratische Republiek Congo**

(ingediend door de heer Samuel Cogolati)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis le début de l'année 2022, la communauté internationale assiste à une recrudescence très inquiétante des violences et des exactions dans l'Est de la République démocratique du Congo. Malgré la multiplication des tentatives de dialogue entre les différentes parties, et malgré l'état de siège au Nord-Kivu et dans l'Ituri décrété par le président Tshisekedi et les opérations de l'armée congolaise, la situation ne semble pas être en voie d'amélioration, au contraire. Depuis novembre 2021, le Mouvement du 23 mars (M23), pourtant annoncé vaincu en 2013, s'est de nouveau rendu coupable de nombreuses attaques meurtrières, de violations du droit international humanitaire et d'exactions (restées à ce jour impunies) dans la région. Les négociations menées par la République démocratique du Congo, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, l'Union africaine et l'ONU semblent infructueuses et la présence des Casques bleus, notamment via la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO), est loin de montrer pleine satisfaction. Malgré les efforts des différentes parties, les tensions restent fortes et les populations civiles continuent de subir la loi et les exactions des milices rebelles dans les provinces d'Ituri ainsi que du Nord-Kivu et du Sud-Kivu. Aujourd'hui, plus de 5,5 millions de personnes ont dû fuir leur foyer et ont été déplacées dans le pays même ou dans les pays voisins à la suite des massacres perpétrés dans leurs villages.¹ Les témoignages des atrocités commises, des exécutions sommaires, des massacres à la machette de civils, des viols et viols collectifs, parfois sur de jeunes enfants, de mutilations génitales, d'enlèvements, de réductions en esclavage ou d'enrôlement d'enfants soldats ne peuvent tomber dans l'indifférence générale.

Le conflit armé qui frappe l'Est du Congo depuis 2004 succède aux différents conflits qui ont secoué la région des Grands Lacs entre 1990 et le début des années 2000, et concentre les conséquences de ceux-ci. Le génocide rwandais et la deuxième guerre du Congo (2 août 1998-30 juin 2003) n'ont jamais été entièrement clôturés et ont laissé la région en proie aux rancœurs et à la merci des milices armées. Affaiblie et en totale déliquescence économique après les années Mobutu, la République démocratique du Congo n'est pas parvenue à empêcher les anciennes milices génocidaires

¹ <https://www.hrw.org/africa/democratic-republic-congo>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds begin 2022 krijgt de internationale gemeenschap te maken met een zeer verontrustende opstoot van geweldplegingen en gruweldaden in het oosten van de Democratische Republiek Congo. De veelvuldige pogingen om tussen de verschillende partijen tot een dialoog te komen, de door president Tshisekedi afgekondigde staat van beleg in Noord-Kivu en Ituri alsmede de operaties van het Congolese leger hebben de situatie niet doen verbeteren, integendeel. Sinds november 2021 heeft de '23 maartbeweging' (M23), die in 2013 nochtans verslagen verklaard was, zich in de regio opnieuw schuldig gemaakt – en vooralsnog straffeloos – aan talrijke moorddadige aanslagen, schendingen van het internationaal humanitair recht en gruweldaden. De onderhandelingen die worden gevoerd door de Democratische Republiek Congo, Oeganda, Rwanda, Burundi, de Afrikaanse Unie en de Verenigde Naties lijken geen resultaat op te leveren en ook de aanwezigheid van VN-blauwhelmen, met name via de VN-Stabilisatiemissie in de Democratische Republiek Congo (MONUSCO), biedt kennelijk geen soelaas. De inspanningen van de verschillende partijen ten spijt, blijven de spanningen hoog oplopen en moeten in de provincies Ituri, Noord-Kivu en Zuid-Kivu burgerbevolkingsgroepen nog altijd de overheersing en de ermee gepaard gaande wreedheden van de rebellenmilities ondergaan. Ingevolge de in hun dorpen aangerichte bloedbaden hebben tot dusver meer dan 5,5 miljoen mensen hun huis moeten ontvluchten, en zijn ze naar elders in het land of naar buurlanden gedeporteerd.¹ Er mag niet met algemene onverschilligheid worden gereageerd op de getuigenissen over de begane wreedheden, de standrechtelijke executies, het met machetes vermoorden van burgers, de – soms zelfs op jonge kinderen gepleegde – verkrachtingen en groepsverkrachtingen, de genitale verminkingen, de ontvoeringen, de slavernijpraktijken en het ronselen van kindsoldaten.

Het gewapende conflict dat sinds 2004 het oosten van Congo teistert, is het zoveelste in een rij van conflicten die tussen 1990 en het begin van dit millennium in het Grote Merengebied oproer hebben gesticht, en is de kristallisatie van de gevolgen daarvan. De genocide in Rwanda en de Tweede Congolese Burgeroorlog (2 augustus 1998-30 juni 2003) zijn nooit helemaal tot een einde gekomen, waardoor de regio nog altijd ten prooi is aan wrok en overgeleverd is aan de genade van de gewapende militieën. De Democratische Republiek Congo, die verzwakt uit het Mobututijdperk kwam en

¹ <https://www.hrw.org/africa/democratic-republic-congo>.

hutus (Forces démocratiques de libération du Rwanda – FDLR) et les anciennes Forces Armées Rwandaises (FAR) de s'établir dans le Kivu dans le but de reconquérir le Rwanda frontalier. Ensuite, lors de la deuxième guerre du Congo, le Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD), un autre groupe rebelle, soutenu par le Rwanda, s'opposera à la fois aux FDLR et à l'armée régulière congolaise, les *Forces armées de la République démocratique du Congo* (FARDC) au Kivu. En 2002, dans le cadre du Dialogue intercongolais, ce groupe armé sera transformé en parti politique national. Une nouvelle rébellion éclate dans la région en 2008, menée par le Congrès national pour la défense du peuple (CNDP). Un accord de paix bancal sera établi entre le CNDP et le gouvernement, mais celui-ci ne tiendra pas et les anciens membres du CNDP créeront le M23. L'aide internationale et l'établissement de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO) n'ont jamais permis de ramener la paix et de nombreux nouveaux groupes rebelles armés venus d'Ouganda, du Rwanda, du Burundi ou dissidents de l'armée congolaise ont continué à s'établir dans la région.

Depuis le début des années 2010, les crimes de guerre et crimes contre l'humanité sont monnaie courante dans un conflit qui s'est enlisé et qui est devenu de moins en moins lisible. Malgré la mise en place de la MONUSCO en 2010 en remplacement de la MONUC, ayant pour but et mandat prioritaire de protéger les civils congolais face aux milices armées, les populations locales de l'Est du Congo continuent de vivre sous le joug d'au moins 120 groupes armés² et se retrouvent en première ligne lors des conflits face aux forces armées congolaises ou face aux milices rivales. Les troupes onusiennes s'avèrent souvent impuissantes face à la violence des groupes armés. Des massacres atroces de civils se produisent de plus en plus régulièrement, notamment perpétrés par des groupuscules islamistes comme les *Allied Democratic Forces* (ADF ou ADF-Nalu) en région de Beni (depuis 2014) et en Ituri ou le M23 plus récemment au Nord-Kivu; des femmes et jeunes filles sont violées ou réduites en esclavage et de jeunes garçons sont enrôlés au sein des milices.³ L'exploitation et le

economisch volledig in verval was geraakt, heeft niet kunnen beletten dat de voormalige Hutumilities die de genocide hadden gepleegd (*Forces Démocratiques de Libération du Rwanda*, FDLR) en de voormalige *Forces Armées Rwandaises* (FAR) zich in Kivu vestigden met de bedoeling de grensstreek met Rwanda te heroveren. Tijdens de Tweede Congolese Burgeroorlog, vervolgens, heeft het *Rassemblement Congolais pour la Démocratie* (RCD) – een andere, door Rwanda gesteunde rebellen-groepering – zich in Kivu verzet tegen zowel de FDLR als het reguliere Congolese leger (*Forces Armées de la République Démocratique du Congo*, FARDC). In 2002 zal die gewapende groepering in het kader van de inter-Congolese Dialoog worden omgevormd tot een nationale politieke partij. In 2008 breekt in de regio een nieuwe opstand uit op aanstichting van het *Congrès national pour la défense du peuple* (CNDP). Hoewel tussen het CNDP en de regering een vredesakkoord wordt gesloten, is het wankel en houdt het dan ook niet stand, waarop gewezen CNDP-leden de M23-beweging zullen oprichten. De internationale hulp en de oprichting van de VN-Stabilisatiemissie in de Democratische Republiek Congo (MONUSCO) hebben nooit vrede tot stand kunnen brengen, en vele nieuwe gewapende rebellengroeperingen uit Oeganda, Rwanda en Burundi alsook dissidenten van het Congolese leger zijn zich in de regio blijven vestigen.

Sinds begin 2010 zijn oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensheid aan de orde van de dag in een compleet verزند conflict waar stilaan niemand nog wijs uit geraakt. In 2010 diende de MONUSCO, als plaatsvervanger van de MONUC, in de eerste plaats de Congolese burgers te beschermen tegen de gewapende milities, maar dat neemt niet weg dat de plaatselijke bevolkingsgroepen in Oost-Congo vandaag nog steeds onder het juk leven van minstens 120 gewapende groeperingen² en bij de conflicten met Congolese strijdkrachten of rivaliserende milities in de vuurlinie staan. De VN-troepenmacht blijkt vaak machteloos te staan tegenover het geweld van de gewapende groeperingen. Met almaar grotere regelmaat worden burgers op gruwelijke wijze afgeslacht, met name door islamistische splintergroepen als de *Allied Democratic Forces* (ADF of ADF-Nalu) in de Beniregio (sinds 2014) en in Ituri, en meer recent door de M23 in Noord-Kivu; vrouwen en meisjes worden verkracht of tot slaaf gemaakt, terwijl jongetjes bij milities worden ingelijfd.³ De ontginning van en de handel in de in de

² Kivu Security Tracker, "The Landscape of Armed Groups in Eastern Congo: Missed Opportunities, Protracted Insecurity and Self-Fulfilling Prophecies", février 2021, <https://kivusecurity.nyc3.digitaloceanspaces.com/reports/39/2021%20KST%20report%20EN.pdf>.

³ Rapport du Bureau Conjoint des Nations Unies aux Droits de l'Homme de mai 2022 concernant les atteintes et violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire dans les territoires de Beni (Nord-Kivu), d'Irumu et de Mambasa (Ituri).

² Kivu Security Tracker, *The Landscape of Armed Groups in Eastern Congo: Missed Opportunities, Protracted Insecurity and Self-Fulfilling Prophecies*, februari 2021, <https://kivusecurity.nyc3.digitaloceanspaces.com/reports/39/2021%20KST%20report%20EN.pdf>.

³ Verslag van het *United Nations Joint Human Rights Office* van mei 2022, *Atteintes et violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire dans les territoires de Beni (Nord-Kivu), d'Irumu et de Mambasa (Ituri)*.

commerce des ressources naturelles, abondantes dans la région, font vivre les populations, mais les mines de cobalt, de coltan, d'or, de diamant et d'autres métaux précieux tombent souvent aux mains des milices qui volent, maltraitent et exploitent les travailleurs, dont des enfants (considérés comme main-d'œuvre très rentable dans les mines artisanales). Comme le souligne le Docteur Denis Mukwege, prix Nobel de la Paix 2018, son pays est "pillé aux dépens de millions d'hommes, de femmes et d'enfants innocents abandonnés dans une misère extrême".⁴

En mai 2021, le président, M. Félix Antoine Tshisekedi, a déclaré l'état de siège (état d'urgence) dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri. La mesure visait, selon lui, à éradiquer les groupes armés qui sont à l'origine de l'instabilité qui prévaut dans cette région. Mais la situation n'a fait que s'aggraver depuis. Pire, l'état de siège peut même servir de justification pour rétrécir l'espace civique et ainsi empêcher la liberté d'expression des membres de la société civile et des journalistes.

Depuis novembre 2021, le M23 mène une grande offensive face aux troupes gouvernementales dans la province du Nord-Kivu, avec de grandes capacités de réapprovisionnement et des recrutements de combattants, y compris au Rwanda.⁵ Le gouvernement de la République démocratique du Congo a accusé le Rwanda de soutenir ces attaques, ce que le Rwanda a démenti. Cette offensive est la plus importante du M23 depuis 2013 et a déjà contraint des dizaines de milliers de personnes à fuir leurs foyers, selon Human Rights Watch.⁶ Entre avril 2021 et 2022, plus de 2 500 civils ont été tués dans les provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu, soit le double par rapport à l'année précédente.⁷ Au cours des derniers mois, le M23 s'est notamment rendu coupable de l'exécution de plusieurs soldats congolais (un ancien membre du M23 serait impliqué notamment dans l'assassinat de l'ambassadeur d'Italie en République démocratique du Congo ainsi que de son garde du corps et d'un membre du Programme alimentaire mondial (PAM)), de l'assassinat d'officiels, ainsi que d'attaques délibérées contre des Casques bleus dans la région, comme l'a souligné la représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU

regio overvloedig aanwezige natuurlijke hulpbronnen verschaffen de bevolking weliswaar bestaansmiddelen, maar de diamant-, kobalt-, coltan-, goud- en andere edelmetaalminen vallen vaak in handen van de milities, die de arbeiders (onder wie kinderen, die in de kleinschalige mijnbouw als zeer rendabele arbeidskrachten worden beschouwd) bestelen, mishandelen en uitbuiten. Dr. Denis Mukwege, Nobelprijswinnaar voor de Vrede 2018, beklemtoont dat zijn land wordt geplunderd op de kap van miljoenen onschuldige mannen, vrouwen en kinderen, die in de grootst mogelijke ellende aan hun lot worden overgelaten.⁴

In mei 2021 heeft president Félix Antoine Tshisekedi de staat van beleg (noodtoestand) afgekondigd in de provincies Noord-Kivu en Ituri. Met die maatregel wilde hij de gewapende groeperingen uitroeien die aan de oorsprong liggen van de instabiliteit in die regio. Sindsdien is de toestand echter alleen maar verslechterd. Erger, de staat van beleg kan zelfs dienen als voorwendsel om de civiele ruimte in te perken en aldus de vrijheid van meningsuiting van het middenveld en van de pers aan banden te leggen.

Sinds november 2021 voert de M23 in de provincie Noord-Kivu een grootscheeps offensief tegen de regeringstroepen, waarbij ze over een grote herbevoorradingcapaciteit beschikt en vlot strijders kan ronselen, tot in Rwanda toe.⁵ De regering van de Democratische Republiek Congo heeft Rwanda ervan beschuldigd die aanvallen te steunen, wat door Rwanda wordt ontkend. Dat offensief is het grootste van de M23 sinds 2013 en heeft volgens Human Rights Watch al tienduizenden mensen op de vlucht doen slaan.⁶ Tussen april 2021 en 2022 kwamen in de provincies Ituri en Noord-Kivu meer dan 2.500 burgers om het leven, dubbel zoveel als het jaar ervoor.⁷ De afgelopen maanden heeft de M23 zich schuldig gemaakt aan de terechtstelling van Congolese soldaten, aan de moord op gezagsdragers en aan opzettelijke aanvallen tegen VN-blauwhelmen in de regio, zoals werd onderstreept door mevrouw Bintou Keita, de Bijzonder Vertegenwoordiger van de VN-secretaris-generaal voor de Democratische Republiek Congo. Ook zou een vroeger lid van de M23 betrokken zijn bij de in de DRC gepleegde moord op de Italiaanse ambassadeur, diens lijfwacht en een lid

⁴ Christophe Lamfalussy, "RDC: Le docteur Mukwege, prix Nobel, dénonce une 'oligarchie prédatrice'", *La Libre*, 10 décembre 2018, <https://afrique.lalibre.be/28737/rdc-le-docteur-mukwege-prix-nobel-denonce-une-oligarchie-predatrice/>.

⁵ Conseil de sécurité des Nations Unies, Lettre datée du 10 juin 2022, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Groupe d'experts dont le mandat a été prorogé par la résolution 2582 (2021) du Conseil de sécurité, UN Doc. S/2022/479.

⁶ <https://www.hrw.org/fr/news/2022/06/01/rd-congo-les-civils-en-danger-face-la-resurgence-du-m23>.

⁷ <https://www.unhcr.org/news/briefing/2021/9/613b19d84/millions-need-urgent-humanitarian-assistance-eastern-dr-congo.html>.

⁴ Christophe Lamfalussy, *RDC: Le docteur Mukwege, prix Nobel, dénonce une 'oligarchie prédatrice'*, *La Libre*, 10 décembre 2018, <https://afrique.lalibre.be/28737/rdc-le-docteur-mukwege-prix-nobel-denonce-une-oligarchie-predatrice/>.

⁵ *United Nations Security Council, Letter dated 10 June 2022 from the Group of Experts extended pursuant to Security Council resolution 2582 (2021) addressed to the President of the Security Council*, UN Doc. S/2022/479.

⁶ <https://www.hrw.org/fr/news/2022/06/01/rd-congo-les-civils-en-danger-face-la-resurgence-du-m23>.

⁷ <https://www.unhcr.org/news/briefing/2021/9/613b19d84/millions-need-urgent-humanitarian-assistance-eastern-dr-congo.html>.

en République démocratique du Congo, Mme Bintou Keita. Cette résurgence du M23 et la multiplication des violences imputées à ce groupe ont en outre eu pour effet de tendre significativement les relations diplomatiques entre Kinshasa et Kigali. Les organisations de la société civile observent également une augmentation alarmante des discours de haine anti-rwandais (médias locaux, réseaux sociaux, manifestations, *fake news*).

Il est fondamental de rappeler, comme le soulignent de nombreux rapports et travaux, que la succession des conflits et des massacres dans la région et l'impunité générale qui subsiste encore aujourd'hui sont un terreau fertile pour les rancœurs et un frein important à tout espoir de paix. Les très graves violations des droits humains et du droit international humanitaire commises lors des guerres du Congo n'ont jamais été jugées. En 2010, il y a désormais 12 ans, sortait le rapport du Projet Mapping du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH). Entamé à la suite de la découverte de trois fosses communes dans l'Est de la République démocratique du Congo en 2005, ce rapport avait pour but de dresser un inventaire précis des violations les plus graves des droits humains commises entre mars 1993 et juin 2003, d'évaluer les capacités judiciaires congolaises à traiter de telles violations et d'établir une série de recommandations destinées à aider le gouvernement congolais à identifier les mécanismes appropriés de justice transitionnelle afin de traiter les suites de ces violations. Le rapport final du Projet Mapping a permis de référencer 617 incidents présumés violents survenus sur le territoire de la République démocratique du Congo dans la période étudiée⁸ et d'identifier de manière précise leur type, les lieux où ils se sont produits et de préciser le nombre des victimes, mais sans jamais en nommer les responsables. Depuis 12 ans, ce rapport reste sans suite et les victimes sont toujours en attente d'une quelconque forme de justice et de réparation. Le processus de justice transitionnelle est un processus nécessaire à la restauration de l'État de droit au Congo et pour mettre fin à la culture de l'impunité qui alimente le cycle de la violence qui ronge ce pays depuis près de 30 ans. Les victimes ont toujours soif de justice, de vérité, de réparations (judiciaires ou administratives, matérielles ou symboliques, individuelles ou collectives) et de garanties de non-répétition. Elles réclament la mise en œuvre des recommandations du rapport Mapping. Il apparaît qu'aujourd'hui, pour citer M. Adolphe Kilomba Sumaili, que "le droit à la vérité en faveur des victimes

van het Wereldvoedselprogramma. Bovendien hebben die opflakking van de M23 en het almaar oploeiende geweld dat aan die groepering wordt toegeschreven, voor meer spanningen in de diplomatieke relaties tussen Kinshasa en Kigali gezorgd. Het middenveld stelt tevens een alarmerende opmars van anti-Rwandese haatspraak vast (in de lokale pers, op de sociale media, tijdens manifestaties, in *fake news*-berichtgeving).

Zoals uit vele rapporten en werkzaamheden blijkt, zijn de opeenvolgende conflicten en slachtpartijen in de regio en de tot op vandaag bestaande straffeloosheid een rijke voedingsbodem voor rancune en smoren ze elke hoop op vrede in de kiem. De drieste schendingen van de mensenrechten en van het internationaal humanitair recht die tijdens de Congolese oorlogen werden begaan, zijn nooit berecht geweest. Twaalf jaar geleden, in 2010, publiceerde de Hoge VN-Commissaris voor de Mensenrechten (OHCHR) het rapport over het Mapping-project. Dat rapport kwam er naar aanleiding van de ontdekking van drie massagraven in het oosten van de DRC in 2005; het moest de grofste mensenrechtenschendingen tussen maart 1993 en juni 2003 nauwkeurig in kaart brengen, nagaan in hoeverre de Congolese justitie bij machte was dergelijke schendingen te berechten, en de Congolese regering aanbevelingen verstrekken om haar te helpen bij het bepalen van de meest geschikte mechanismen inzake *transitional justice* om met de gevolgen van die schendingen om te gaan. In het eindrapport van het Mapping-project werd melding gemaakt van 617 gewelddadig geachte incidenten die zich in de onderzochte periode op het grondgebied van de Democratische Republiek Congo hebben voorgedaan, met exacte opgave van het soort incident, de locatie ervan en het aantal slachtoffers.⁸ De verantwoordelijken voor de incidenten worden echter nergens in het eindverslag vermeld. Twaalf jaar later is aan dat rapport nog steeds geen gehoor gegeven en wachten de slachtoffers nog altijd op een vorm van gerechtigheid en herstel. Congo moet een proces van overgangsgerechtigheid doormaken. Alleen zo kan in Congo de rechtsstaat worden hersteld en een einde worden gemaakt aan de cultuur van straffeloosheid die een voedingsbodem is voor de geweldsspiraal waaronder het land al bijna dertig jaar gebukt gaat. De slachtoffers blijven hunkeren naar gerechtigheid, waarheid, herstel (gerechtelijk dan wel administratief, materieel dan wel symbolisch, individueel dan wel collectief) en naar garanties dat zich geen geweldplegingen meer zullen voordoen. Ze eisen dat

⁸ https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Countries/CD/Fiche1_projet_mapping_FINAL.pdf.

⁸ https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Countries/CD/Fiche1_projet_mapping_FINAL.pdf.

n'a pas eu sa place"⁹ dans les différents processus de paix mis en place depuis le début des années 2000. Le droit à la justice et les poursuites judiciaires à l'encontre des auteurs des crimes, y compris les responsables internationaux tels que les autorités des pays voisins, doivent être placés au premier plan de la justice transitionnelle. Cet accès à la vérité et à la réparation pour les victimes est fondamental pour parvenir à retrouver la paix dans la région.

L'escalade actuelle des tensions, notamment entre Kinshasa et Kigali, démontre à quel point la prévention des conflits, la justice transitionnelle et l'instauration de la paix sont intrinsèquement liées. Depuis sa prise de fonction, le Président Tshisekedi a montré une volonté de s'inscrire dans le processus de justice transitionnelle, mais les actions concrètes ne suivent pas encore, et pourtant les témoins et les victimes meurent. Les preuves des atrocités ont aussi tendance à disparaître avec le temps. Les autorités congolaises tout comme les instances internationales se doivent de mettre en place le plus rapidement possible les mécanismes de justice transitionnelle (en associant les victimes et en collaboration avec les organisations de la société civile, dont certaines travaillent déjà sur la problématique) qui permettront de poser les bases de la reconstruction, sous peine de voir la haine croître et les massacres se multiplier dans le futur, à force de laisser les plaies béantes de cette tragédie s'infecter. La justice pénale et la justice restaurative sont deux faces d'une même pièce et ont donc vocation à se compléter mutuellement.

C'est le combat pour la justice que mène le Docteur Mukwege, prix Nobel de la Paix,¹⁰ superbement relaté dans le dernier film documentaire de Thierry Michel, "*L'Empire du Silence*", qui a inspiré l'esprit de la présente proposition de résolution. En effet, la Chambre des représentants du Royaume de Belgique ne peut rester passive et doit avoir le courage d'appuyer un Processus de Paix ambitieux en République démocratique du Congo, fondé sur le droit à la vérité, la justice, la réparation et la non-récidive. La voix du Parlement belge doit contribuer

de recommandations van het Mapping-rapport ten uitvoer worden gelegd. Met betrekking tot de vredesprocessen die sinds het begin van de eeuwwisseling ingesteld zijn, ziet het ernaar uit dat, zoals Adolphe Kilomba Sumaili het verwoordt, "*le droit à la vérité en faveur des victimes n'a pas eu sa place*"⁹. Het recht op gerechtigheid en de gerechtelijke vervolging van al wie zich aan de misdaden schuldig heeft gemaakt – met inbegrip van internationale verantwoordelijken zoals overheden van buurlanden – moeten de kernpijlers van overgangsgerechtigheid zijn. Die toegang voor de slachtoffers tot waarheid en herstel is essentieel, wil men erin slagen opnieuw vrede in de regio te brengen.

De thans oplopende spanningen tussen met name Kinshasa en Kigali tonen aan hoezeer het voorkomen van conflicten, het instellen van overgangsgerechtigheid en het tot stand brengen van vrede met elkaar verweven zijn. Sinds zijn aantreden heeft president Tshisekedi er blijk van gegeven de weg naar *transitional justice* te willen inslaan. Concrete acties blijven echter uit, terwijl sommige getuigen en slachtoffers er nu al niet meer zijn. Ook blijken bewijzen van wreedheden mettertijd te verdwijnen. De Congolese overheid en de internationale instanties moeten zo snel mogelijk de mechanismen voor overgangsgerechtigheid instellen waarmee de grondslagen voor de reconstructie kunnen worden gelegd; anders zal de open wonde van de tragedie aan het etteren gaan, waardoor de haat sterker dreigt op te flakkeren en in de toekomst nog meer slachtpartijen dreigen plaats te vinden. Voormelde mechanismen moeten overigens worden bepaald in samenspraak met de slachtoffers en in samenwerking met de middenveldorganisaties, waarvan sommige zich al op dit vraagstuk toelagen. Strafrechtelijke gerechtigheid en herstellende gerechtigheid zijn onlosmakelijk met elkaar verbonden; ze vullen elkaar per definitie aan.

Dit voorstel van resolutie is uitgeschreven met in het achterhoofd de strijd voor gerechtigheid die gevoerd wordt door dokter Mukwege, Nobelprijswinnaar voor de Vrede¹⁰, en die prachtig neergezet wordt in de recente documentaire *L'Empire du Silence* van Thierry Michel. De Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers mag immers niet passief blijven toekijken en dient de moed op te brengen haar steun uit te spreken voor een ambitieus vredesproces in de Democratische Republiek Congo dat stoelt op het recht op waarheid, gerechtigheid, herstel

⁹ https://www.nomos-elibrary.de/10.5771/2363-6262-2016-4-557.pdf?download_full_pdf=1.

¹⁰ Voy. Fondation Panzi, "*Plaidoyer pour l'adoption d'une Stratégie Nationale Holistique de Justice Transitionnelle en République Démocratique du Congo*", 5 juin 2021, <https://panzifoundation.org/wp-content/uploads/2021/09/Strate%E2%95%A0ugie-Nationale-Holistique-de-Justice-Transitionnelle-3.pdf>.

⁹ https://www.nomos-elibrary.de/10.5771/2363-6262-2016-4-557.pdf?download_full_pdf=1.

¹⁰ Cf. Fondation Panzi, "*Plaidoyer pour l'adoption d'une Stratégie Nationale Holistique de Justice Transitionnelle en République Démocratique du Congo*", 5 juni 2021, <https://panzifoundation.org/wp-content/uploads/2021/09/Strate%E2%95%A0ugie-Nationale-Holistique-de-Justice-Transitionnelle-3.pdf>.

à briser la spirale infernale de la violence et de l'impunité dans la région des Grands Lacs.

Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)

en niet-herhaling. De stem van het Belgische Parlement moet de helse spiraal van geweld en straffeloosheid in het Grote Merengebied helpen doorbreken.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Charte des Nations Unies, signée le 26 juin 1945;

B. vu le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, adopté le 16 décembre 1966 et entré en vigueur le 23 mars 1976;

C. vu la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, adoptée le 27 juin 1981 et entrée en vigueur le 21 octobre 1986;

D. vu les Conventions de Genève et leurs Protocoles additionnels;

E. vu l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour la République démocratique du Congo et la région, signé le 24 février 2013;

F. vu la Résolution 2612 (2021) adoptée le 20 décembre 2021 par le Conseil de sécurité des Nations Unies sur la situation relative à la République démocratique du Congo;

G. vu la lettre datée du 10 juin 2022 adressée au président du Conseil de sécurité par le Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo dont le mandat a été prorogé par la résolution 2582 (2021) du Conseil de sécurité concernant la République démocratique du Congo;

H. vu l'Ordonnance n° 21/015 du 3 mai 2021 portant proclamation de l'état de siège sur une partie du territoire de la République démocratique du Congo;

I. vu que le Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo observe que "certains membres des FARDC déployés pendant l'état de siège ont déplacé de force, violé et tué plusieurs civils, et ont détruit des maisons et des centres de santé";

J. vu qu'Amnesty International demande, dans un rapport du 10 mai 2022, la levée de l'état de siège au Nord-Kivu et en Ituri ainsi que la fin des restrictions abusives en matière de droits humains et la libération de toutes les personnes détenues de manière arbitraire;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het Handvest van de Verenigde Naties, dat op 26 juni 1945 werd ondertekend;

B. gelet op het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, dat op 16 december 1966 werd aangenomen en op 23 maart 1976 in werking is getreden;

C. gelet op het *Charte africaine des droits de l'homme et des peuples*, dat op 27 juni 1981 werd aangenomen en op 21 oktober 1986 in werking is getreden;

D. gelet op de Verdragen van Genève en de bijbehorende Aanvullende Protocollen;

E. gelet op het *Peace, Security and Cooperation Framework for the Democratic Republic of the Congo and the Region*, dat op 24 februari 2013 werd ondertekend;

F. gelet op Resolutie 2612 (2021) over de situatie in de Democratische Republiek Congo, die op 20 december 2021 door de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties werd aangenomen;

G. gelet op de op 10 juni 2022 aan de voorzitter van de Veiligheidsraad gerichte brief van de VN-expertengroep voor de Democratische Republiek Congo, waarvan het mandaat werd verlengd bij Resolutie 2582 (2021) van de Veiligheidsraad inzake de Democratische Republiek Congo;

H. gelet op de door de Democratische Republiek Congo uitgevaardigde *Ordonnance n° 21/015 du 3 mai 2021 portant proclamation de l'état de siège sur une partie du territoire de la République démocratique du Congo*;

I. wijst op de vaststelling van de VN-expertengroep voor de Democratische Republiek Congo dat "*certains membres des FARDC déployés pendant l'état de siège ont déplacé de force, violé et tué plusieurs civils, et ont détruit des maisons et des centres de santé*";

J. attendeert erop dat Amnesty International in haar rapport van 10 mei 2022 vraagt dat de staat van beleg in Noord-Kivu en in Ituri wordt opgeheven, dat een einde wordt gemaakt aan de onrechtmatige inperkingen van de mensenrechten en dat al wie willekeurig wordt vastgehouden, wordt vrijgelaten;

K. vu la réponse du Premier ministre, M. A. De Croo, en Commission des Relations extérieures de la Chambre des représentants le 15 juin 2022;

L. considérant que la Belgique voit dans la promotion et le respect des droits humains, de la démocratie et de l'État de droit, des valeurs-clés de sa politique étrangère partout où elle est en mesure de l'influencer;

M. considérant qu'un soutien international concret s'impose afin de défendre le retour de la paix, de la justice, de l'État de droit et du respect des droits humains dans les provinces d'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu;

N. considérant que l'Est de la République démocratique du Congo est aujourd'hui devenue une zone de non-droit, où le principe même de la dignité humaine n'est plus respecté et où les populations civiles représentent les premières victimes du conflit;

O. considérant que le rapport du Bureau Conjoint des Nations Unies aux droits de l'homme en République démocratique du Congo (BCNUDH) de mai 2022 concernant les atteintes et violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire dans les territoires de Beni (Nord-Kivu), d'Irumu et de Mambasa (Ituri), fait état d'attaques frappant plusieurs écoles, hôpitaux ou sites abritant des personnes déplacées entre le 1^{er} janvier 2021 et le 1^{er} janvier 2022, aggravant la situation des personnes vulnérables et les privant de l'aide humanitaire;

P. considérant qu'entre le 1^{er} janvier 2021 et le 1^{er} janvier 2022, au moins 1 311 civils ont été sommairement exécutés par des membres de l'Allied Democratic Forces (ADF ou ADF-Nalu) et que ces derniers visent à faire un maximum de victimes lors de leurs attaques;

Q. vu l'importante crise humanitaire que provoquent les conflits dans la région et les importants déplacements forcés de populations observés par de nombreuses organisations humanitaires;

R. vu l'échec de la réalisation des priorités stratégiques essentielles du dernier mandat de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO) dans la région, à savoir la protection des civils, l'appui à la stabilisation, le renforcement des institutions de l'État et les principales réformes portant sur la gouvernance et la sécurité;

K. verwijst naar het antwoord dat de eerste minister, de heer Alexander De Croo, op 15 juni 2022 in de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen van de Kamer heeft gegeven;

L. geeft aan dat België de bevordering en eerbiediging van de mensenrechten, van de democratie en van de rechtsstaat beschouwt als kernwaarden van zijn buitenlands beleid, en wel overal waar het ter zake invloed kan uitoefenen;

M. wijst erop dat concrete internationale steun hoognodig is om de vrede, gerechtigheid, de rechtsstaat en de eerbiediging van de mensenrechten te herstellen in de provincies Ituri, Noord-Kivu en Zuid-Kivu;

N. vestigt er de aandacht op dat het oosten van de Democratische Republiek Congo vandaag een gebied van wetteloosheid is geworden, waar het principe zelf van de menselijke waardigheid niet langer in acht wordt genomen en waar de burgerbevolking het eerste slachtoffer van het conflict is;

O. verwijst naar het rapport van mei 2022 van de *United Nations Joint Human Rights Office* (OHCHR) in de Democratische Republiek Congo over de inbreuken op de mensenrechten en op het internationaal humanitair recht in die regio, waaruit blijkt dat tussen 1 januari 2021 en 1 januari 2022 op het grondgebied van Beni (Noord-Kivu), Irumu en Mambasa (Ituri) aanvallen hebben plaatsgevonden op scholen, ziekenhuizen of sites waar ontheemden onderdak vinden, wat de situatie van kwetsbare groepen bij gebrek aan humanitaire hulp verder heeft verergerd;

P. geeft aan dat tussen 1 januari 2021 en 1 januari 2022 ten minste 1.311 burgers standrechtelijk zijn geëxecuteerd door leden van de *Allied Democratic Forces* (ADF of ADF-Nalu) en dat die laatsten erop uit zijn bij hun aanvallen zoveel mogelijk slachtoffers te maken;

Q. wijst op de zeer grote humanitaire crisis die de conflicten in de regio met zich brengen en, zoals talrijke humanitaire organisaties vaststellen, op de ermee gepaard gaande gedwongen ontheemding van hele bevolkingsgroepen;

R. stipt aan dat de MONUSCO (*Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo*) tijdens haar laatste mandaat geen uitvoering heeft kunnen geven aan haar essentiële strategische prioriteiten, namelijk de burgers beschermen, de situatie helpen stabiliseren, de staatsinstellingen versterken en de voornaamste hervormingen inzake *governance* en veiligheid ondersteunen;

S. considérant que l'intervention des Casques bleus dans la région et leur soutien aux forces militaires gouvernementales congolaises n'ont jamais permis un retour au calme dans l'Est de la République démocratique du Congo;

T. considérant l'impunité dont jouissent toujours les auteurs des violences et exactions commises entre mars 1993 et juin 2003 en République démocratique du Congo et dénoncées par le Rapport Mapping établi par le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH);

U. considérant les premiers efforts réalisés depuis l'arrivée au pouvoir du Président Tshisekedi en matière de lutte contre l'impunité au sein des services de sécurité et l'établissement d'une commission mixte chargée de se pencher sur cette question;

V. considérant les risques vitaux pour les populations civiles engendrés par la résurgence du M23 dans la région;

W. considérant les déclarations de Mme Bintou Keita, représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en RDC, et de M. Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'Union africaine, condamnant les attaques du M23 contre l'armée congolaise et la MONUSCO et leurs appels aux parties à s'inscrire dans l'esprit du processus de paix de Nairobi (31 mai 2022) invitant tous les groupes armés à déposer immédiatement les armes;

X. considérant le communiqué de presse de M. Huang Xia, Envoyé spécial du Secrétariat général des Nations Unies pour la région des Grands Lacs, appelant les rebelles du M23 à déposer les armes sans condition et encourageant les pays de la région à maintenir le dialogue pour mettre fin à la menace posée par les groupes armés dans la région des Grands Lacs;

Y. considérant les 382 incidents de morts violentes, les 16 cas de viols collectifs et les 280 affrontements répertoriés dans les provinces de l'Est de la République démocratique du Congo par le Baromètre sécuritaire du Kivu depuis le 1^{er} janvier 2022;

Z. considérant que les violations graves des droits humains et du droit international humanitaire à l'encontre de civils dans l'Est de la République démocratique du Congo sont des actes susceptibles de constituer des crimes de guerre et même des crimes contre l'humanité au regard du droit international humanitaire;

S. beseft dat het optreden van de blauwhelmen in de regio en hun steun aan de Congolese regeringstroepen ten spijt, de rust nooit teruggekeerd is in het oosten van de Democratische Republiek Congo;

T. benadrukt de straffeloosheid waar de daders van het geweld en de gruweldaden die tussen maart 1993 en juni 2003 in de Democratische Republiek Congo werden gepleegd en die de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties in het Mapping-rapport aan de kaak heeft gesteld, nog steeds mee wegkomen;

U. verwijst naar de eerste inspanningen die sinds het aantreden van president Tshisekedi in de strijd tegen de straffeloosheid binnen de veiligheidsdiensten zijn geleverd, alsook naar de oprichting van een gemengde commissie in dit verband;

V. vestigt de aandacht op het levensgevaar dat de burgerbevolking loopt door de opflakking van de M23-beweging in de regio;

W. verwijst naar de verklaringen van mevrouw Bintou Keita, de speciale vertegenwoordiger van de VN-secretaris-generaal in de DRC, en van de heer Moussa Faki Mahamat, voorzitter van de *Commission de l'Union africaine*, die de aanvallen van de M23 tegen het Congolese leger en de MONUSCO veroordelen, alsook naar hun oproep aan de partijen om te handelen in de geest van het vredesproces van Nairobi (31 mei 2022), waarbij zij alle gewapende groeperingen vragen de wapens onmiddellijk neer te leggen;

X. attendeert op het perscommuniqué van de heer Huang Xia, de speciale gezant van de VN-secretaris-generaal voor het Grote Merengebied, waarin hij de M23-rebellen oproept de wapens onvoorwaardelijk neer te leggen en de landen uit de regio oproept de dialoog in stand te houden opdat een einde kan worden gemaakt aan de dreiging die van de gewapende groeperingen in het Grote Merengebied uitgaat;

Y. verwijst naar de 382 gewelddadige dodelijke incidenten, de 16 gevallen van groepsverkrachting en de 280 confrontaties die de Veiligheidsbarometer voor Kivu sinds 1 januari 2022 heeft geregistreerd;

Z. stelt dat de grove schendingen van de mensenrechten en van het internationaal humanitair recht jegens burgers in het oosten van de Democratische Republiek Congo daden zijn die op grond van het internationaal humanitair recht te kwalificeren zijn als oorlogsmisdaden en zelfs als misdaden tegen de mensheid;

AA. considérant que l'extraction et le trafic de minerais, métaux rares et bois précieux constituent des causes profondes du conflit;

BB. considérant que presque 6 millions de civils ont été déplacés par les conflits dans l'Est de la République démocratique du Congo;

CC. vu la résolution du Parlement européen du 17 septembre 2020 sur le cas du Dr Denis Mukwege en République démocratique du Congo (2020/2783(RSP)) et la résolution de la même institution du 11 mars 2021 sur la situation dans l'est de la République Démocratique du Congo et l'assassinat de Luca Attanasio, ambassadeur d'Italie, et de son entourage (2021/2577(RSP));

DD. vu la résolution du Parlement bruxellois du 21 septembre 2021 visant à soutenir le docteur Denis Mukwege en République démocratique du Congo;

1. CONDAMNE AVEC LA PLUS GRANDE FERMETÉ:

1.1. tous les crimes de guerre et crimes contre l'humanité, y compris les pillages, massacres et viols, à l'encontre des populations civiles, et en particulier des femmes et des enfants;

1.2. l'utilisation d'enfants comme combattants;

1.3. toutes les attaques militaires du Mouvement du 23 mars (M23), des Forces démocratiques alliées (Allied Democratic Forces – ADF), des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), de la Coopérative pour le développement du Congo (CODECO), de l'Union des révolutionnaires pour la défense du peuple congolais (URDPC), de la Résistance pour un État de Droit au Burundi (RED-Tabara), des Maï-Maï (groupes armés actifs au cours de la deuxième guerre du Congo) et de tous les autres groupes armés contre les populations civiles, les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et les Casques bleus de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO);

1.4. tout appel à la haine et à la violence, ainsi que tout discours discriminatoire, suprémaciste et ethnocentriste à l'encontre de certaines communautés et minorités;

AA. geeft aan dat de ontginning van en de handel in erts, zeldzame metalen en kostbare houtsoorten de diepere oorsprong van het conflict zijn;

BB. wijst erop dat door de conflicten in het oosten van de Democratische Republiek Congo bijna zes miljoen burgers ontheemd zijn;

CC. gelet op Resolutie 2020/2783(RSP) van het Europees Parlement van 17 september 2020 over het geval van dr. Denis Mukwege in de Democratische Republiek Congo en op Resolutie 2021/2577(RSP) van diezelfde instelling van 11 maart 2021 over de situatie in het oosten van de Democratische Republiek Congo en de moord op de Italiaanse ambassadeur Luca Attanasio en zijn gevolg;

DD. gelet op de resolutie van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement van 21 september 2021 om dokter Denis Mukwege in de Democratische Republiek Congo te steunen;

1. VEROORDEELT TEN STELLIGSTE:

1.1. alle oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensheid, met inbegrip van de tegen burgerbevolkingsgroepen en inzonderheid tegen vrouwen en kinderen gerichte plunderingen, moordpartijen en verkrachtingen;

1.2. het inzetten van kinderen als strijders;

1.3. alle militaire aanvallen van de 23 Maartbeweging (M23), van de *Forces démocratiques alliées (Allied Democratic Forces, ADF)*, van de *Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR)*, van de *Coopérative pour le développement du Congo (CODECO)*, van de *Union des révolutionnaires pour la défense du peuple congolais (URDPC)*, van de *Résistance pour un État de Droit au Burundi (RED-Tabara)*, van de Maï-Maï (gewapende groeperingen die tijdens de Tweede Congoese Burgeroorlog actief waren) en van alle andere gewapende groeperingen tegen burgerbevolkingsgroepen, de *Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC)* en de blauwhelmen van de VN-Stabilisatiemissie in de Democratische Republiek Congo (MONUSCO);

1.4. elke oproep tot haat of geweld, alsook elk discriminatoir, suprematistisch en ethnocentrisch discours tegen bepaalde gemeenschappen en minderheden;

2. APPELLE TOUS LES GROUPES ARMÉS DANS L'EST DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO:

à renoncer à la violence, à déposer immédiatement les armes sans condition et à cesser les attaques militaires contre les populations civiles et le personnel humanitaire;

3. DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

3.1. *Concernant le processus de paix:*

3.1.1. de défendre, auprès des autorités de la République démocratique du Congo, la levée de l'état de siège au Nord-Kivu et en Ituri ainsi que la fin des dérogations aux droits humains inscrits dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, et d'exprimer des inquiétudes quant à la compétence accordée aux tribunaux militaires pour juger les personnes civiles dans ces provinces;

3.1.2. d'implorer les autorités de la République démocratique du Congo, du Rwanda, de l'Ouganda, du Burundi, de la République du Congo, de l'Angola, du Kenya, de l'Afrique du Sud et de l'Éthiopie, d'œuvrer en faveur d'un retour à la paix et au dialogue dans le respect de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la République démocratique du Congo;

3.1.3. d'appeler tous les groupes armés qui opèrent dans l'Est de la République démocratique du Congo à déposer immédiatement les armes;

3.1.4. de soutenir les efforts de médiation du président de la République d'Angola et président en exercice de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL), M. João Lourenço, entre la République démocratique du Congo et le Rwanda;

3.1.5. d'encourager les Envoyés spéciaux des Nations Unies, de l'Union africaine (UA) et de la Belgique pour la région des Grands Lacs à accélérer leurs échanges diplomatiques avec les acteurs au conflit;

3.1.6. d'exiger la fin immédiate des soutiens (directs ou indirects) financiers, logistiques, militaires ou stratégiques du Rwanda, de l'Ouganda et du Burundi aux groupes armés actifs dans l'Est de la République démocratique du Congo, d'investiguer afin d'identifier les États continuant à soutenir ces groupes armés et la rébellion contre les

2. DOET EEN OPROEP AAN ALLE GEWAPENDE GROEPERINGEN IN HET OOSTEN VAN DE DEMOCRATISCHE REPUBLIEK CONGO OM:

af te zien van geweld, de wapens onmiddellijk en onvoorwaardelijk neer te leggen alsook de militaire aanvallen tegen burgerbevolkingsgroepen en humanitair personeel te staken;

3. VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

3.1. *Aangaande het vredesproces:*

3.1.1. bij de autoriteiten van de Democratische Republiek Congo te bepleiten dat de staat van beleg in Noord-Kivu en Ituri wordt opgeheven en dat een einde wordt gemaakt aan de schendingen van de in het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten vastgelegde mensenrechten, alsmede uiting te geven aan bekommelingen omtrent de aan de militaire rechtbanken verleende bevoegdheid om burgers in die provincies te berechten;

3.1.2. de autoriteiten van de Democratische Republiek Congo, Rwanda, Oeganda, Burundi, de Republiek Congo, Angola, Kenia, Zuid-Afrika en Ethiopië met klem te verzoeken voor het herstel van vrede en dialoog te ijveren, met eerbiediging van de onafhankelijkheid, soevereiniteit en territoriale integriteit van de Democratische Republiek Congo;

3.1.3. alle gewapende groeperingen die in het oosten van de Democratische Republiek Congo actief zijn op te roepen de wapens onmiddellijk neer te leggen;

3.1.4. steun te verlenen aan de inspanningen van de heer João Lourenço, president van de Republiek Angola en zittend voorzitter van de *International Conference on the Great Lakes Region* (ICGLR), om te bemiddelen tussen de Democratische Republiek Congo en Rwanda;

3.1.5. de speciale gezanten van de Verenigde Naties, van de Afrikaanse Unie (AU) en van België voor het Grote Merengebied aan te moedigen hun diplomatieke contacten met de bij het conflict betrokken actoren op te drijven;

3.1.6. de onmiddellijke stopzetting te eisen van de (zowel directe als indirecte) vormen van financiële, logistieke, militaire of strategische steun van Rwanda, Oeganda en Burundi aan de gewapende groeperingen in het oosten van de Democratische Republiek Congo, via onderzoek na te gaan welke Staten de desbetreffende

populations civiles, et d'imposer des sanctions frappant les responsables de ces ingérences inacceptables;

3.1.7. de confirmer le droit de la République démocratique du Congo de défendre l'intégrité de son territoire et de défendre ses populations civiles contre des groupes armés et contre toute ingérence extérieure, dans le respect plein et entier du droit international humanitaire;

3.2. *En matière de justice pénale et transitionnelle:*

3.2.1. de supporter des enquêtes approfondies, indépendantes, transparentes et efficaces à l'égard de toutes les atteintes aux droits humains commises dans l'Est de la République démocratique du Congo;

3.2.2. de plaider en faveur du droit de toutes les victimes d'avoir accès à la justice et à des recours effectifs, y compris à des réparations, et en faveur de la mise à l'écart des auteurs de graves violations des droits humains au sein des forces de défense et de sécurité;

3.2.3. d'aider à identifier et sécuriser les sites de massacres et d'autres atrocités, afin de collecter et préserver en urgence les preuves des crimes les plus graves, notamment en exhumant les nombreuses fosses communes à travers le pays;

3.2.4. de mettre à la disposition de la République démocratique du Congo et des institutions internationales une équipe de la *Disaster Victim Identification* (DVI) de la police judiciaire fédérale pour participer aux enquêtes sur les crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis dans l'Est du pays;

3.2.5. de soutenir tous les efforts fournis dans le cadre de la mise en place rapide des mécanismes de justice transitionnelle, judiciaires ou non, y compris ceux visant la création de programmes territorialement décentralisés et capables de placer les victimes au centre du processus, non seulement en tant que bénéficiaires, mais aussi quant à l'identification des besoins;

3.2.6. d'accompagner la mise en place d'un Fonds national de réparation au profit des victimes d'abus des droits humains et des survivants de violences sexuelles;

3.2.7. d'appuyer l'assainissement des forces de sécurité, de défense et les services de renseignement dans

gewapende groeperingen en de rebellie tegen de burgerbevolkingsgroepen blijven steunen, en sancties op te leggen aan de verantwoordelijken voor die onaanvaardbare inmengingen;

3.1.7. te bevestigen dat de Democratische Republiek Congo het recht heeft de integriteit van haar grondgebied te verdedigen alsook om haar burgerbevolking te verdedigen tegen gewapende groeperingen en tegen elke inmenging van buitenaf, met de volledige en onverkorte inachtneming van het internationaal humanitair recht;

3.2. *Aangaande strafrechtelijke gerechtigheid en overgangsgerechtigheid:*

3.2.1 steun te verlenen aan grondig, onafhankelijk, transparant en doeltreffend onderzoek naar alle mensenrechtenschendingen in het oosten van de Democratische Republiek Congo;

3.2.2. ervoor te pleiten dat alle slachtoffers recht hebben op toegang tot de rechter en op effectieve rechtsmiddelen, inclusief herstelbetalingen, alsmede dat de plegers van ernstige mensenrechtenschendingen uit de defensie- en ordestrejdkrachten zouden worden geweerd;

3.2.3. de plaatsen waar bloedbaden en andere gruweldaden zijn aangericht te helpen identificeren en beveiligen om de bewijzen van de ernstigste misdaden met spoed te verzamelen en te vrijwaren, onder meer door de vele massagraven in het land open te leggen;

3.2.4. ervoor te zorgen dat de Democratische Republiek Congo en de internationale instellingen kunnen beschikken over een *Disaster Victim Identification Team* (DVI-team) van de federale gerechtelijke politie, dat kan deelnemen aan de onderzoeken naar de in het oosten van het land gepleegde oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensheid;

3.2.5. steun te verlenen aan alle inspanningen met het oog op een snelle totstandbrenging van de – al dan niet gerechtelijke – mechanismen voor *transitional justice*, ook aan die welke de oprichting beogen van territoriaal gedecentraliseerde programma's waarmee de slachtoffers niet alleen als begunstigden maar ook wat de identificatie van de behoeften betreft, een centrale plaats in het proces krijgen;

3.2.6. te voorzien in begeleiding bij de oprichting van een nationaal herstellfonds ten bate van de slachtoffers van misbruik van de mensenrechten en van de overlevenden van seksueel geweld;

3.2.7. haar steun toe te zeggen aan het uitzuiveren van de orde- en defensiestrijdkrachten en van de

le cadre de la réforme du secteur de la sécurité, et de soutenir la réforme du secteur de la justice, notamment concernant l'augmentation du nombre de parquets et de tribunaux, du nombre de procureurs et de juges, et la majoration des ressources financières et logistiques nécessaires pour mettre fin aux violences, à la corruption et à l'impunité;

3.2.8. d'insister auprès des États membres du Conseil de sécurité des Nations Unies en faveur de la création d'un tribunal pénal international et/ou de chambres spéciales pour le traitement des crimes de guerres et crimes contre l'humanité;

3.2.9. de soutenir les enquêtes de la Cour pénale internationale concernant les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis depuis le 1^{er} juillet 2002 (date d'entrée en vigueur du Statut de Rome) dans le contexte des conflits armés dans l'Est de la République démocratique du Congo;

3.2.10. d'inviter le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) à relancer un nouveau Projet Mapping ayant pour but de faire un inventaire des violations les plus graves des droits humains et du droit international humanitaire perpétrées durant la période après juin 2003 sur le territoire de la République démocratique du Congo;

3.2.11. d'organiser une Conférence internationale sur la justice transitionnelle en République démocratique du Congo afin de recueillir les expériences positives et les bonnes pratiques mises en place à l'étranger;

3.3. *En matière de lutte contre la prédation des ressources naturelles:*

3.3.1. d'interdire les importations de ressources minérales (tourmaline, cassitérite, or), de métaux rares (coltan, cobalt) et de bois tropicaux précieux pillés et extraits illégalement en République démocratique du Congo;

3.3.2. de favoriser les chaînes de transformation locale, légale et écoresponsable;

3.3.3. de mettre en place des mécanismes de contrôle, de traçabilité de tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement et de sanctionner ceux qui tirent profit de la contrebande et du trafic illicite des ressources naturelles extraites en République démocratique du Congo et notamment acheminées via les pays voisins;

3.3.4. d'œuvrer à la protection du Parc National des Virunga de l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN), qui abrite la zone la plus riche en

inlichtingendiensten in het kader van de hervorming van de veiligheidssector, aan de justitiehervorming, met name wat de verhoging betreft van het aantal parketten en rechtbanken en van het aantal procureurs en rechters, en aan de uitbreiding van de vereiste financiële en logistieke middelen om een einde te maken aan geweld, corruptie en straffeloosheid;

3.2.8. bij de lidstaten van de VN-Veiligheidsraad aan te dringen op de oprichting van een internationaal strafhof en/of van bijzondere kamers voor de behandeling van de oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensheid;

3.2.9. steun te verlenen aan de onderzoeken van het Internationaal Strafhof naar de oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensheid die sedert 1 juli 2002 (inwerkingtreding Statuut van Rome) gepleegd zijn in de gewapende conflicten in het oosten van de Democratische Republiek Congo;

3.2.10. het Hoog Commissariaat voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties (OHCHR) te verzoeken een nieuw Mapping-project op te zetten om de ernstigste schendingen van de mensenrechten en van het internationaal humanitair recht in de Democratische Republiek Congo na juni 2003 in kaart te brengen;

3.2.11. een internationale conferentie over *transitional justice* in de Democratische Republiek Congo te organiseren om er de positieve ervaringen en *best practices* uit het buitenland bijeen te brengen;

3.3. *Aangaande de bestrijding van de roofbouw op de natuurlijke hulpbronnen:*

3.3.1. de invoer te verbieden van minerale rijkdommen (toermalijn, cassiteriet en goud), zeldzame metalen (coltan en kobalt) en kostbare tropische houtsoorten die in de Democratische Republiek Congo geplunderd en illegaal ontgonnen zijn;

3.3.2. de lokale, wettige en ecologisch verantwoorde verwerkingsketens te bevorderen;

3.3.3. regelingen in te stellen om alle schakels van de bevoorradingketen te controleren en te traceren, en te voorzien in sancties voor al wie profijt haalt uit de smokkel van en de sluikhandel in natuurlijke hulpbronnen die in de Democratische Republiek Congo worden ontgonnen en met name via de buurlanden worden vervoerd;

3.3.4. te ijveren voor de bescherming van het Nationaal Park Virunga onder het beheer van het *Institut congolais pour la conservation de la nature* (ICCN), dat als

biodiversité du continent africain, en tant que patrimoine mondial de l'UNESCO;

3.4. de soutenir les organisations de la société civile congolaise qui travaillent sans relâche contre l'impunité, pour la paix, la sécurité, la cohésion sociale et le respect des droits humains dans la région;

3.5. d'agir en faveur de la protection et la sécurité du Docteur Mukwege, de ses proches et de son personnel de l'Hôpital de Panzi, pour qu'ils puissent continuer leur travail médical et humanitaire, en particulier auprès des femmes congolaises victimes de violences sexuelles.

29 juin 2022

Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)

UNESCO-werelderfgoed het rijkste gebied aan biodiversiteit van het Afrikaanse continent herbergt;

3.4. steun te verlenen aan de Congolese middenveldorganisaties die zich onverdroten inzetten voor de aanpak van straffeloosheid, de vrede, de sociale cohesie en de inachtneming van de mensenrechten in de regio;

3.5. te ijveren voor de bescherming en de veiligheid van Dr. Mukwege, van diens gezin en van het personeel van het Panzi-ziekenhuis, opdat zij kunnen voortgaan met hun medisch en humanitair werk bij met name de Congolese vrouwen die het slachtoffer zijn van seksueel geweld.

29 juni 2022